



L'AFRIQUE SE TIRE ELLE-MÊME DU MARECAGE

Relancer durablement l'économie et changer le quotidien des africains

Comment atteindre un taux de croissance annuel africain de 7% au cours des dix prochaines années?

Comment rendre l'Afrique plus attractive pour les investisseurs privés EU ... et africains ?

Réflexions à l'issue de plus de 80 conférences-débats, depuis 2005, au Sénégal, Mali, Maroc, Burundi, Cameroun, Guinée Equatoriale et l'Afrique du Sud avec plusieurs centaines d'entrepreneurs, dirigeants, académiciens, étudiants et parents(!).

L'Etat développementiste: 'conscientiser'

Les états africains exploitent à leur profit les nouvelles dynamiques mondiales et transfrontalières

1. **Ils 'conscientisent' les gouvernements et entreprises non-africaines des atouts africains, surtout de sa nouvelle jeune classe moyenne instruite qui veut aller de l'avant.** Mettre encore plus l'accent sur la promotion auprès des autorités EU et auprès du monde des entrepreneurs et investisseurs privés EU des atouts de l'Afrique. L'Afrique *'the place to be'*. Via les media et via les ONG le monde des entrepreneurs et des investisseurs privés EU sont confrontés journalièrement avec une Afrique 'misérabiliste'. Ils connaissent à peine cette 'autre' Afrique: l'Afrique de la nouvelle et large jeune classe moyenne intellectuelle (le dividende démographique africain). Ils ne sont pas conscients des opportunités offertes par la création de valeur partagée et par les marchés à 'la base de la pyramide'.
 2. **Ils 'conscientisent' les entrepreneurs et citoyens africains du besoin urgent d'augmenter et de diversifier les exportations africaines,** habilité par le réseautage des PME. Promouvoir à grande échelle les partenariats d'intérêt mutuel bien compris, aussi bien au niveau interafricain qu'au niveau mondial (les forums d'affaires pour PME et travailleurs, thème « Entrepreneur osez partager votre rêve avec des partenaires »). L'EU a tout avantage que l'Afrique se développe et y facilite l'émergence d'une économie productive qui crée un pouvoir d'achat pour les peuples africains, endigue l'immigration illégale ... et y crée un pouvoir d'achat pour certains produits 'niche' européens.
 3. **Ils 'conscientisent' les parents et enseignants africains du besoin urgent de plus de diplômés en 'Sciences et Techniques'.** Promouvoir à grande échelle les études *STEM* (Science, Technology, Engineering, Mathematics) et la citoyenneté mondiale auprès des parents et 'tous' les enseignants. (L'Afrique transforme et enrichit elle-même ses ressources minérales).
 4. **Ils 'conscientisent' 'tous' les jeunes diplômés BAC+3, BAC+5** de rechercher un emploi temporaire en dehors de l'Afrique. La **'Migration Circulaire'**: source massive d'idées nouvelles, de nouveaux contacts en international et de sérendipité(*). Inciter tous les gouvernements européens de suivre l'exemple belge et son projet de **'Migration circulaire'**: 'investir' massivement dans l'embauche temporaire d'un jeune africain hautement diplômé, qui après une immersion d'un à deux ans dans une économie ouverte et hyperconcurrentielle européenne retourne dans son pays natal, 'citoyen du monde', riche d'expériences multiculturelles, d'idées novateurs, de contacts en international et y donne un *boost* à 'son' économie.
 5. **Ils 'conscientisent' l'élite capitaliste africaine de se transformer**
 - en bailleur de l'investissement national en infrastructures autrefois dévolues à la puissance étatique (moyennent un rendement 'minimal' garanti par l'état); (cf. Abdoul MBAYE, ancien premier ministre sénégalais, 6/6/2012)
 - en pourvoyeur de capital risque pour les investissements privés.
 - **L'Autofinancement africain.** Le montant total des fonds privés africains détenus dans les paradis fiscaux dépasse de loin le montant total de la dette extérieure africaine. Du à la crise financière internationale le rendement de ses capitaux est actuellement négatif. Il est indiqué que pour le financement des nouvelles activités industrielles africaines on encourage les citoyens africains à les financer, sans faire appel à la communauté internationale, ni à l'Etat.
- ✓ **Les états africains n'interviennent pas comme acteur économique** mais créent l'environnement sur lequel **'l'Innovation & l'Internationalisation'** (l'industrialisation) de l'Afrique prend forme (L'Afrique: la nouvelle usine du monde).
- Il n'existe pas des remèdes miracles à court terme.
 - La sélection de quelques secteurs 'prometteurs' n'a pas réussi, nulle part au monde. Elle protège l'existant et étouffe les nouveaux secteurs vraiment 'prometteurs'. Mieux est de stimuler à large échelle le réseautage multisectoriel **'tout azimut'**, sources de sérendipité(*) (Une découverte 'utile' faite de façon 'inattendue' souvent dans le cadre d'une recherche orientée vers un autre sujet. Exemples: la lithographie, le four à micro-ondes, la pénicilline, le Post-it, le téflon, le Velcro).

En savoir plus: [Lettre ouverte à mes amis africains](#)

Karel UYTENDAELE (28/1/2014)

Ancien directeur du cabinet du secrétaire d'état belge à l'informatisation

Ancien directeur d'Agoria-Belgique (la fédération de l'industrie technologique)

Ancien directeur Hewlett-Packard (Europe-Asie)

karel.uyttendaele@pandora.be - www.migrationcirculaire.be

L'usine du futur: 'moi' dans mon village africain

Sommet Afrique-Europe 2014 - Les partenariats d'intérêt mutuel

Création de Valeur Partagée - Repenser le Capitalisme - M.Porter (HBR)